

LE VAUDOÛÉ (S.-et-M.) — Carrières du Nid-Corbin.



AGE D'OR

4. - LE VAUDOÛÉ (S.-et-M.) - Vue de la fosse Guanot



Collection Jean Laneau

LETTRE DU PRESIDENT

Chers amis,

Encore une année de finie. Le temps passe avec une rapidité foudroyante, notre association l'a employé au mieux, toujours plus de manifestations très appréciées de nos adhérents.

Il est assez difficile de trouver de nouvelles sorties chaque année, mais nous faisons pour le mieux.

Comme tous les ans l'année à commencé par l'assemblée générale et s'est terminée par la sortie cabaret (le détail de nos activités de l'année vous est donné dans ce journal).

Notre association fonctionne toujours très bien (139 adhérents à ce jour).

Que vous souhaiter pour 2003, si ce n'est la santé pour vous et votre famille. En attendant le 9 janvier pour l'assemblée générale, recevez mes meilleurs vœux

Le président
Jean Laneau

ASSEMBLEE GENERALE du 10 Janvier 2002

compte rendu:

34 personnes étaient présentes ou représentées.

Le président présente ses vœux aux présents.

Bilan moral

Différentes manifestations ont été réalisées par l'association au cours de l'année passée 2001

* **Assemblée générale** et galette des rois le 4 janvier 2001

* **5 mars**, sortie annuelle au château de Malmaison, et basilique de Saint-Denis

* **Vide greniers** le dimanche 22 mai 2001. Toujours plus d'exposants.

* **Le 7 juillet** à l'occasion des 100 ans de la loi 1901 sur les associations, repas organisé par les associations Valdéennes.

* **Sortie Cabaret: Chez DON CAMILLO** le 22 octobre. Arrivée mouvementée et retardée à cause d'une alerte à la bombe

* **Exposition Patchwork** Samedi 17 Novembre 2001. Encore de belles oeuvres présentées dans la salle de la mairie.

* **Le 22 novembre**, repas des joueurs du jeudi.

* **le 2 décembre au théâtre de la Madeleine** pour voir **la Maison du Lac**

Les projets d'activités pour 2002 :

Quelques personnes ont émis l'idée d'une participation à une émission de la télévision Cette idée n'a pas été retenue.

La prochaine sortie est prévue **le 11 mars** (Notre-Dame , la Grande Galerie du jardin des plantes)

La date pour **le vide grenier** 2002 à été fixée l'an passé au **2 juin 2002** . **Le tarif** par mètre réservé est de 2,5 euros. Réservation minimum 2 mètres.

Bilan financier

Pour cette année les chiffres sont encore en francs. **En caisse au 31/12/2000 : 2914 F**

Recettes 2001	Dépenses 2001
cotisations, sorties, ventes des photos, champagne, jeux, bénéfices bar de la brocante, subvention de la mairie(3000 F) 87 272 F	Sorties, achats boissons bar, papeteries, réalisations photos etc.. 88 059 F

En caisse au 31 décembre 2001: $(2914+87\ 272) - 88\ 059 = 2127\ F$

La cotisation pour l'année 2002 est portée à **5 euros**.

Constitution du bureau

Aucune nouvelle candidature, le bureau est reconduit.

Président: Jean Laneau, **présidente adjointe:** Arlette Turchet,
Trésorière : Paulette Bourdeloie, **Secrétaire:** Nicole Doremus

L'après-midi s'est terminée par la dégustation traditionnelle de la galette.



Autour de la galette

SORTIE CULTURELLE

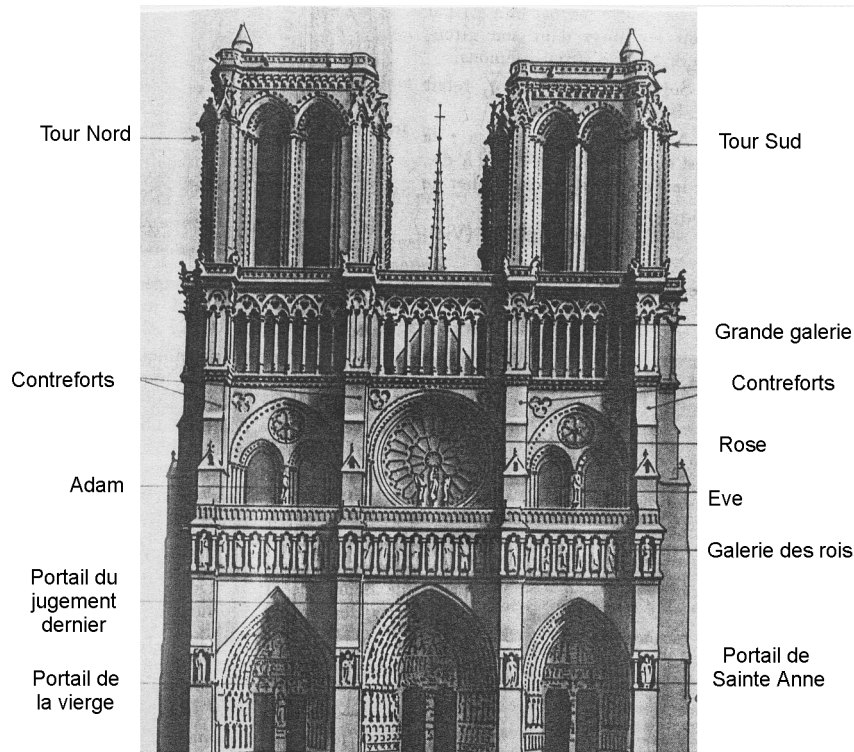
La sortie culturelle a eu lieu le 11 mars 2002 et cette fois-ci, nos pas nous ont dirigé vers la cathédrale Notre Dame de Paris le matin.

Pour le déjeuner nous nous sommes rendu au " Jardin du curé", 46 rue Jacques Hillairet dans le 12^{ème}. Le restaurant est fort sympathique, la nourriture délicieuse , et l'accueil très chaleureux.

L'après midi nous nous sommes rendu à la grande Galerie de l'évolution après avoir effectué une promenade dans le jardin des plantes.

Bonne journée dans l'ensemble.

Notre Dame de Paris



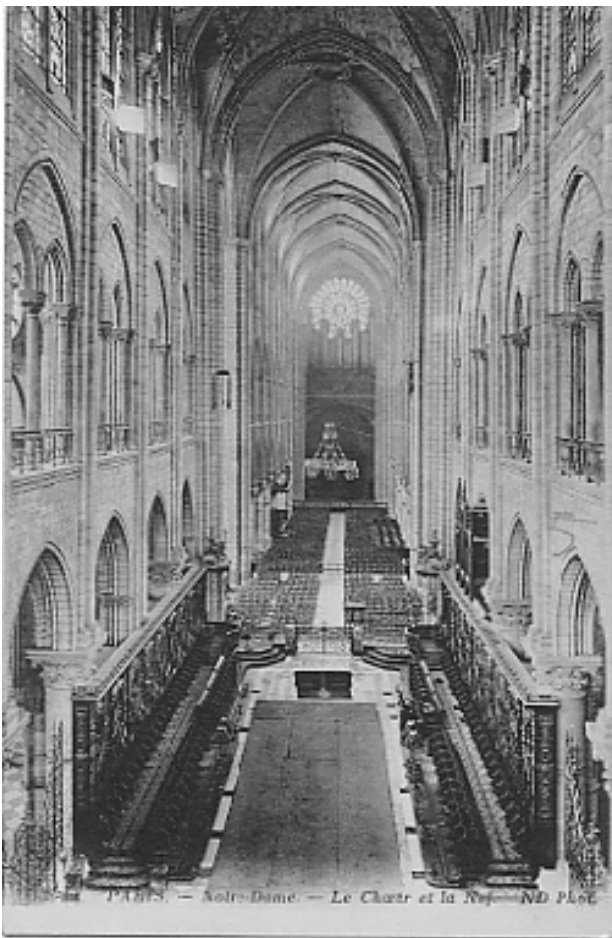
Notre- Dame, cathédrale de la capitale et “paroisse de l’histoire de France”, célèbre universellement, est l’un des plus parfaits chefs d’œuvre de l’art du Moyen Age et de l’art de tous les temps.

La cathédrale érige sa haute stature à l'extrémité S.E. de l'île de la Cite. L'endroit est consacré depuis l'origine. Des le 1er siècle, un temple païen s'y élève dont on retrouva les restes en 1711 ; Probablement au 4e siècle, une église St Etienne lui succède (mentionnée en 690) à laquelle vient s'adjoindre au VI^{ème} siècle et un peu plus à l'Ouest, la première Notre-Dame dont parlent Grégoire de Tours et Fortunat. Saint Etienne prend rang de cathédrale au début du IX^{ème} siècle, lorsque les Normands ruinent Notre-Dame; celle-ci reprend sa place au X^{ème} siècle, lorsqu'elle est reconstruite, tandis que St Etienne s'effondre au début du XI^{ème} siècle. Au XII^{ème} siècle les besoins accrus et la floraison architecturale qui s'épanouit incitent à doter Paris d'une cathédrale digne de la

grande cite royale: c'est Notre-Dame qui se dresse la depuis 800 ans.

Ainsi, l'on ne cessa de prier dans ces lieux où, selon Jullian, s'agenouilla "peut être Saint Denis lui-même" L'importance de Notre-Dame de Paris est extrême sur le plan de l'architecture. Elle est, en effet, la dernière d'une vieille lignée des grandes églises à tribunes, issue de St Denis et des églises anglo-normandes, Noyons, Senlis, Laon surtout; mais cette tradition s'épanouit avec une ampleur singulière et un bonheur parfait à Notre-Dame.

L'édifice n'est pas moins chef de file :il est l'un des premiers à arcs boutants, il dominera toute l'architecture religieuse de L'ile de France; l'art magnifique de Jean de Chelles et Pierre de Montreuil rayonnera jusque sur le Neckar, jusqu'a Upsal, en Suède ou la cathédrale fut construite par Estienne de Bonneuil qui avait quitté le chantier de Notre-Dame pour ce faire..



Le Chœur et la Nef



Bas côté de la Nef

Le plan de Notre-Dame, simple et d'une grande harmonie, est ainsi défini par Marcel Aubert : "Un long vaisseau entouré d'un double bas côté qui le ceint complètement, coupe presque en son milieu par un large transept, à peine moins saillant à l'extrémité le tout maintenu et buté par les contreforts".

Les dimensions traduisent numériquement cette harmonie parfaite : Notre-Dame a 130m de longueur , 48m de large, 35m de hauteur sous voute (69 au sommet des tours); la superficie est de 5.500 m², la superficie des points d'appui 816'

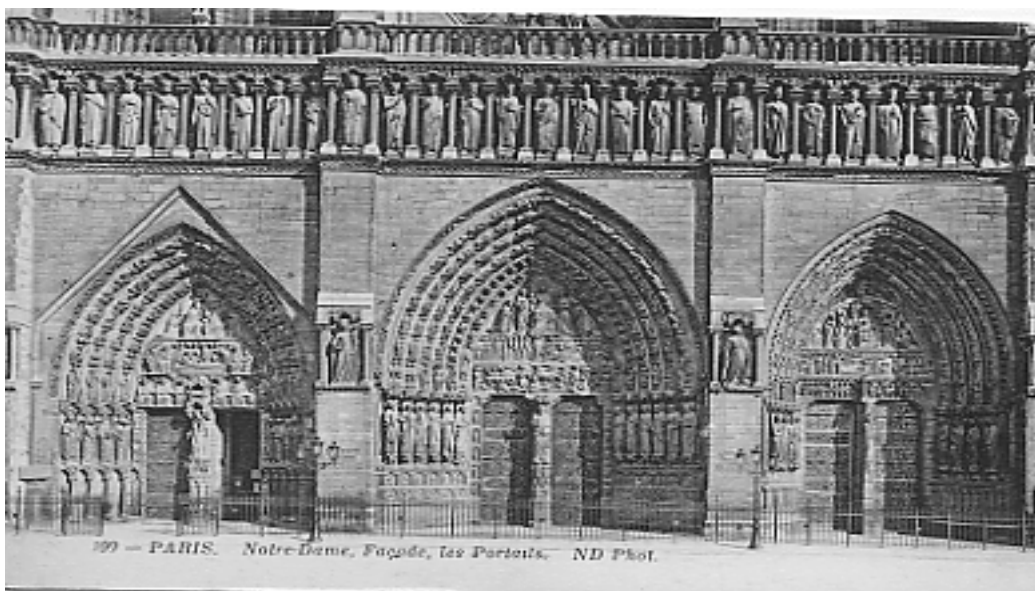
Selon les calculs de Viollet le Duc, l'édifice peut compter environ 9.000 personnes(dont 1500 dans les tribunes).Il y a 29 chapelles, 75 colonnes; 15m de volée d'arc boutant, l'orgue comprend 6000 tuyaux et 113 jeux

La façade occidentale, c'est à dire la façade principale, sur le parvis, (on serait tenté d'affirmer qu'elle a été conçue d'un seul jet et par un seul artiste, tant elle est empreinte à la fois d'unité et de grandeurs) , est dominée par les deux grandes tours quadrangulaires, haute de 69m et se divise en trois étages bien distincts et proportions harmonieuses.



a) Triple portail surmonté de la Galerie des rois. -Le portail du centre ou portail du jugement dernier a 7m de haut. Au trumeau, statue du Christ de 1885: au tympan, : le jugement dernier; le registre inférieur du double linteau(Résurrection des morts) ainsi que les figures des piédroits sont modernes; les voussures ont trait au jugement, au paradis, à l'enfer. Aux piédroits, sous les grandes statuts, deux rangées de bas-reliefs d'une grande délicatesse d'exécution représentent les Vertus et les Vices.

Le portail à gauche dit portail de la Vierge, de quelques années antérieur au portail du Jugement, est le plus remarquable par sa composition. , Au trumeau. la Vierge mère foulant aux pied le serpent, restitution moderne.



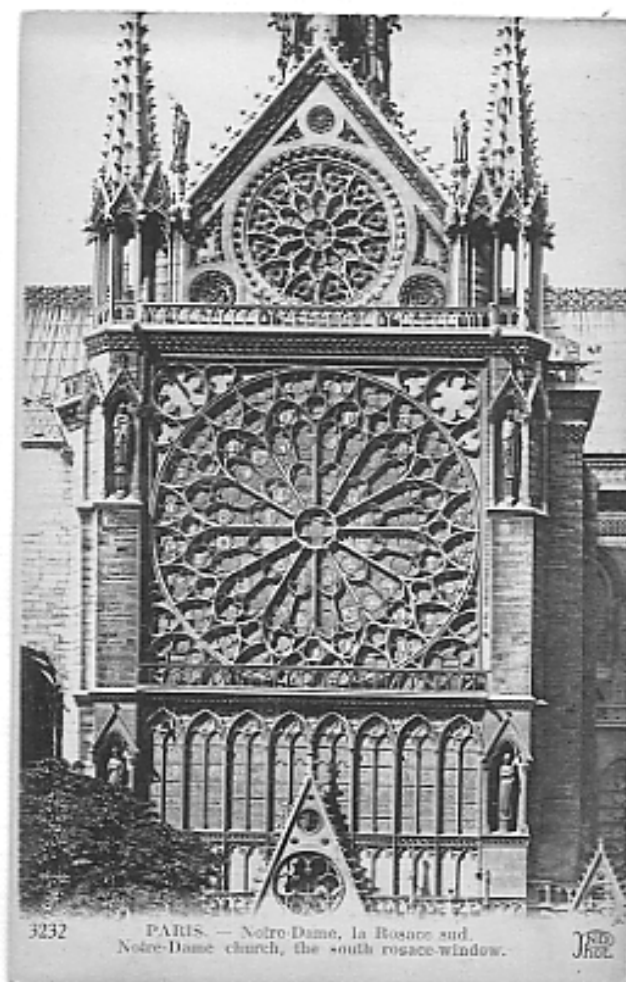
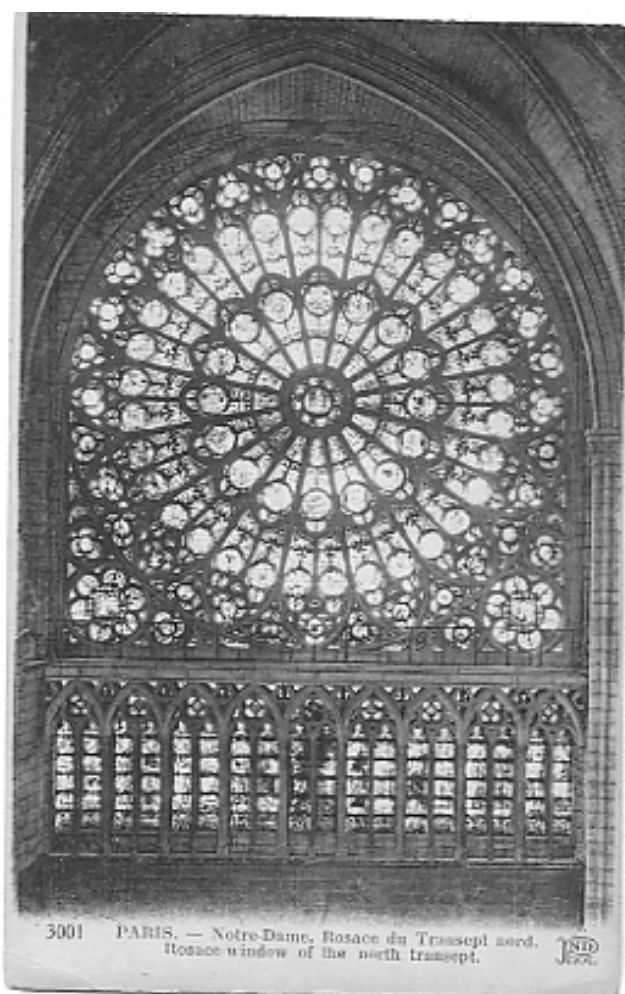
Au tympan : en bas trois Prophètes et trois Rois, ancêtres de la Vierge ; au milieu, résurrection de la Vierge; en haut, son couronnement (aux voussures: Prophètes, rois et anges) Dans l'embrasement, statues de saints, refaite sous la direction de Viollet le Duc. Le portail de droite, dit portail de Ste Anne est formé en grandes parties de pièces sculptées vers 1160-1170 pour un portail plus étroit les pièces de raccord: différentes statuette des voussures, partie inférieure du linteau, sont du XIII^{ème} siècle

b) La rosace large de 9,60m, la plus grande de l'époque (1220-1225) fort belle et flanquée à droite et à gauche de doubles fenêtres encadrées par un grand arc de décharge. Elle semble l'auréole de la vierge.

c) Les tours

La tour nord renferme un escalier de 387 marches. La tour sud abrite le "bourdon" de 15 tonnes, refondu en 1686; son battant, mu électriquement depuis 1953, pèse 488 kg

d) Les rosaces Nord et Sud



La construction

C'est Maurice de Sully qui, évêque en 1160, décida la construction d'un grandiose édifice en remplacement des églises Notre-Dame et St Etienne. Commencés en 1163, les travaux allaient durer jusqu' en 1330 environ.

* La première campagne (1163-1182) dresse le chœur et son double bas-côtés, ses tribunes le mur

est des croisillons; On commence la sculpture des portails de la façade, le maître-autel est consacré le 19 mai 1182.

*La deuxième campagne(1180-1200) édifie le mur ouest des croisillons, les piles ouest de la croisée, les trois dernières travées doubles de la nef(avec les travées des deux bas-côtés) et les tribunes.

* La troisième campagne (1190-1220) établit les tours et la travée de la nef qui les joint, monte la façade jusqu'à la rose (l'étage de la rose serait de 1220-1225), et plante les fondations de la première travée double de la nef qui fut élevée (avec les travées voisines des bas-côtés et des tribunes) de 1210 à 1220.

*Une dernière campagne érige la tour sud (1225-1240), la tour nord et la galerie entre les années 1235 et 1250.

* De grandes retouches eurent lieu au XIIIème siècle et au début du XIVème .
Trois siècles passent qui, malgré l'évolution du goût, respectent le chef-d'œuvre gothique

* L'adversité commence à la fin du XVIIème siècle, lorsque Robert de Cotte détruit le jubé, les stalles , les bas-reliefs à la clôture du chœur, le maître-autel et les tombeaux pour la réalisation du Vœu de Louis XIII(1638)qui impose un nouvel aménagement.

*Au XVIIIe S., les chanoines remplacent les vitraux par des verres blancs, badigeonnent les murs. En 1771, Soufflot détruit le trumeau et une partie du portail central pour permettre au dais processif de sortir.

* La révolution n'avait qu'à suivre : les rois de Juda de la façade, que le peuple avait toujours pris pour des monarques de France, sont abattus; les grandes statues des portails(sauf la Vierge de la porte du cloître) également.

L'intérieur est pillé, l'autel devient celui de la déesse Raison.

La flèche, reconstruite par Viollet le Duc, monte à 90m du sol

La cathédrale fut solennellement rendue au culte en 1802. Il n'en restait guère que le squelette parfois effrité. Le livre fameux de Hugo, Notre-Dame de Paris(1831), qui exprimait à sa façon le retour au gothique, créa un mouvement qui aboutit en 1844 au décret de Louis Philippe prescrivant la restauration, confiée à Lassus et Viollet Le Duc. C'est celui-ci qui en reste l'auteur principal et responsable; il a pratiqué son intervention avec une science, une habileté, une audace enfin, pareillement extraordinaire. Ses ateliers de sculpture refirent une grande partie du décor; il érigea la flèche, modifia, transfigura où défigura; mais il sauva.. Les travaux intérieurs achevés, Mgr Darboy avait consacré la cathédrale le 31 mars 1864,cérémonie qui n'avait pas eu lieu au Moyen Age. La commune de 1871, en tuant l'archevêque, faillit aussi anéantir l'édifice qui n'échappa à l'incendie qu'au dernier instant.

L'importance de Notre-Dame de Paris est immense

On ne peut que mentionner quelques dates:

1229 , le jeudi saint, Raymond VII de Toulouse fait amende honorable

1239 ,St Louis, pieds nus, porte la couronne d'épines, et c'est bientôt son cercueil que l'on ramènera de Tunis ici.

1302, premiers Etats généraux

1430, Henri VI d'Angleterre est couronné roi de France

1447, Charles VII célèbre un Te Deum pour la reprise de Paris

1590, les chefs de la Ligue jurent de ne jamais reconnaître le huguenot Henri

1594, le 22 mars, Henri IV rend grâce pour Paris recouvré

1660 c'est le Te Deum célèbre pour le mariage de Louis XIV; c'est Luxembourg le tapissier de N.D.97 qui porte ici les drapeaux ennemis.

1668? Turenne abjure

10 mars 1687? Bossuet prononce l'oraison funèbre de Condé

Au XVIIIe , malgré Versailles, Notre Dame garde encore sa place et c'est là que les reines, Marie Leczynska, Marie Antoinette, viennent prier à leurs relevailles.

Le 2 décembre 1804, c'est le sacre de Napoléon, le sacre peint par David; les drapeaux d'Austerlitz tapissent eux aussi Notre Dame l'année suivante; en 18 , le baptême du Roi de Rome. La cathédrale restaure, la cathédrale du romantisme et de Viollet le Duc , connaît de nouveau la pompe impériale pour le mariage de Napoléon III (30 janvier 1853)le baptême du prince impérial en 1856.

Depuis 1918, la vieille église semble avoir plus que jamais repris sa place..

Notre-Dame reçoit environ 12 millions de visiteurs par an.



Jardin de l'Archevêché

Quasimodo et Notre Dame

La présence de cet être extraordinaire faisait circuler dans la cathédrale je ne sais quel souffle de vie. Il semblait qu'il s'échappât de lui, du moins au dire des superstitions grossissantes de la foule, une émanation mystérieuse, qui animait toutes les pierres de Notre Dame et faisait palpiter les profondes entrailles de la vieille église. Il suffisait qu'on le sut là pour que l'on crut voir vivre et remuer les mille statues des galeries et des portails. Et, de fait, la cathédrale semblait une créature docile et obéissante sous sa main; elle attendait sa volonté pour élever sa grosse voix; elle était possédée et remplie de Quasimodo comme d'un génie familier. On eut dit qu'il faisait respirer l'immense édifice. Il était partout en effet, il se multipliait sur tous les points du monument. Tantôt on apercevait avec effroi au plus haut d'une des tours un nain bizarre qui grimpait, serpentait, rampait à quatre pattes, descendait en dehors sur l'abîme, sautait de saillie en saillie et allait fouiller dans le ventre de quelque gorgone sculptée; c'était Quasimodo dénichant des corbeaux. Tantôt on se heurtait dans un coin obscur de l'église à une sorte de chimère vivante, accroupie et renfrognée; c'était Quasimodo pensant. Tantôt on avisait sous un clocher une tête énorme et un paquet de membres désordonnés se balançant avec fureur au bout d'une corde; c'était Quasimodo sonnait vêpres ou l'angelus. Souvent, la nuit, on voyait errer une forme hideuse sur la frêle balustrade découpée en dentelle qui couronne les tours et borde le pourtour de l'abside; c'était encore le bossu de Notre Dame.

Victor Hugo, Notre Dame de Paris.

JARDIN DES PLANTES

Situé dans le Vème arrondissement de Paris le jardin des plantes a une superficie de 235000m². Il fût mis en œuvre par deux médecin de Louis XIII, Hérouard et Guy de la Brosse en 1626.

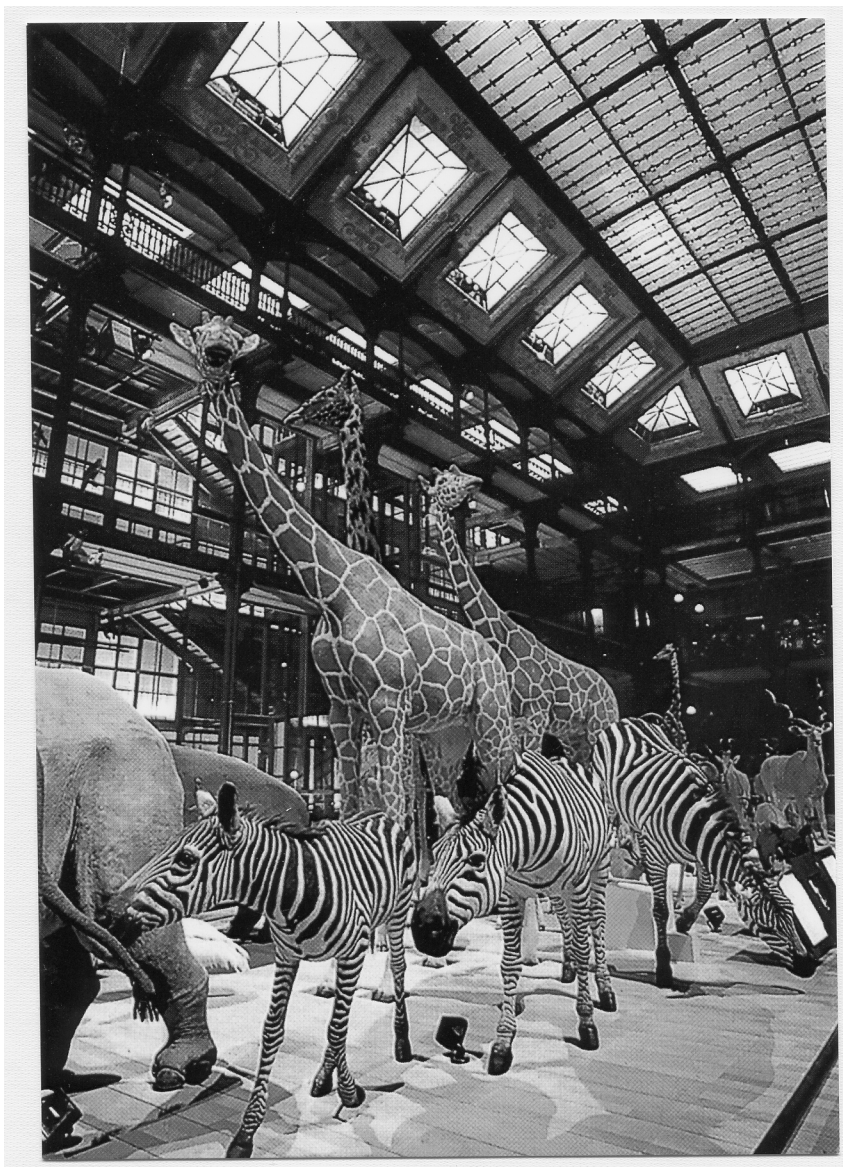
Le "Jardin royal des plantes médicinales" est créé en 1635. Il sera le premier jardin de Paris ouvert au public dès 1640.

Sous l'intendance de Buffon (1739-1788), qui s'adjoint les trois frères naturalistes Jussieu et le naturaliste Daubenton, le jardin s'agrandit et devient un important foyer scientifique. La Convention lui confère en 1793 le statut de Muséum d'histoire naturelle, ayant pour mission la conservation et l'enrichissement des collections, la recherche fondamentale et appliquée et la diffusion des connaissances, dans le domaine des sciences naturelles et humaines.

Le jardin des plantes abrite :

Une ménagerie, deux serres, un jardin alpin et un jardin de l'école botanique, les galeries de paléontologie, de minéralogie, entomologie et **la grande Galerie de l'évolution.**

GRANDE GALERIE DE L'EVOLUTION



Construite par l'architecte Jules André pour abriter et présenter les millions de spécimens collectés par les naturalistes voyageurs au cours des siècles, la Galerie de zoologie est ouverte en 1889. Elle est à la fois lieu de conservation, d'études et d'exposition des spécimens, ordonnés selon la classification zoologique

Les dégradations dues notamment aux dégâts provoqués lors de la 2ème guerre mondiale, et les risques qu'elles entraînent pour la sécurité du public et des collections conduisent à fermer la galerie en 1965. Elle entre alors dans un long sommeil. En 1985, la construction d'une zoothèque souterraine de trois étages permet de mettre à l'abri les collections de zoologie et libère l'intérieur de la galerie. Scientifiques et muséologues, qui mènent depuis plusieurs années une réflexion sur le devenir de la galerie, proposent de la consacrer à des expositions et d'y développer de nouveaux concepts scientifiques et muséologiques. Le thème de l'évolution est adopté comme fil conducteur de la future exposition permanente. Une cellule de préfiguration est mise en place par le muséum, elle est chargée de définir le programme scientifique et muséologique et de suivre sa mise en œuvre jusqu'à l'ouverture. La rénovation de la grande galerie est programmée parmi les grands travaux de l'état et la maîtrise d'ouvrage du projet est confiée à la Mission interministérielle des Grands Travaux. Le budget de l'opération est fixé à 400 millions de FF. Le chantier est ouvert en 1991. Le 21 juin 1994, au terme de quatre années de travaux, la Grande Galerie de l'évolution est inaugurée par le Président de la République, François Mitterrand. En plein cœur de Paris, au jardin des Plantes, la Grande Galerie de l'évolution offre au public:

- Une exposition permanente de 6000 m²
- Un espace d'exposition temporaire de 1000m²

L'éléphant d'Asie SIAM qui fût pensionnaire au Zoo de Vincennes de 1964 à 2000 après une carrière au cirque et même au cinéma.



VIDE GRENIERS

Le dimanche 2 juin avait lieu notre vide greniers annuel.

Toujours plus d'exposants, cette année nous avons du occuper la rue de l'Echelle, en plus des rues et des places habituelles. Le soleil a brillé toute la journée.

Un grand merci

à toutes nos pâtisseries . Les gâteaux se sont vendus comme des "petits pains..."

au propriétaire du château qui verse sa recette à l'association.

à toutes celles et tous ceux qui par leurs aides ont participé à la réussite de la fête.





SORTIE THEATRALE

Le 30 octobre 40 personnes se sont retrouvées au théâtre du Palais royal.

Un générique prometteur ! **"Poste restante"** que nous avons eu le plaisir de voir, est en effet signé Noël Coward, souvent considéré comme le Sacha Guitry anglais, et réunit deux vedettes aimées du public, Line Renaud et Jean Claude Brialy.

La pièce bénéficie, en outre, d'un joker exceptionnel en la personne d'Annie Sinigalia, dont la brillante composition éclaire cet étonnant cocktail d'humour et de férocité.

Résumé de la pièce :

"Un auteur en renom s'apprête à recevoir une ancienne maîtresse qu'il aida à s'imposer comme comédienne. Pourquoi lui a-t-elle demandé ce rendez - vous ? Il manifeste quelque inquiétude à ce sujet et sa femme plus encore. Le fait est, que l'entretien sera rude, assorti de mots blessants, de rappels pénibles et de révélations imprévues qui transformeront totalement les rapports entre les trois protagonistes. Line Renaud et Brialy se déchirent à belles dents comme ils le feraient dans "Qui a peur de Virginia Woolf". L'adaptation de Stéphane Laporte en est peut-être la cause mais il nous semble que, chez les Anglais, la violence et la méchanceté des dialogues sont davantage enrobées d'humour. Est-ce la langue qui le veut ou les interprètes qui le font ressortir ? Ici le duel est peut être joué trop franc et trop français. Or ce duel n'est concevable que dans une Angleterre qui, à l'époque, était encore empêtrée dans ses conventions et considérait notamment l'homosexualité comme un crime. On l'oublierait peut être sans la présence d'Annie Sinigalia, qui incarne avec brio, une Allemande très au fait des mœurs britanniques

EXPOSITION PATCHWORK

Les travaux de cette année étaient variés, avec beaucoup de motifs lumineux et fleuris. Notre enthousiasme pour les recherches de couleurs et d'harmonie est toujours aussi grand., nos réunions sont toujours aussi joyeuses, ce qui permet de belles réussites.

Nos visiteurs et amis, qui nous ont fait le plaisir de venir, ont été admiratifs devant le travail effectué et les résultats.

Ce fût très encourageant pour tous. Merci à eux.

Claude Detienne



SOIREE CABARET

Le 9 décembre, la soirée cabaret s'est passée au Cesar Palace, 23 avenue du Maine, PARIS XVème. Arrivés vers 20h30, un succulent dîner nous attendait (foie gras, coquilles St Jacques, chèvre chaud sur salade, gâteaux), suivi du spectacle.

Spectacle très complet et de grande valeur.

Lyne Barel	Violoniste tzigane,
Nicolas Lepage	Manipulateur,
Bernard Mabilie	Chansonnier
Jérôme Murat	Illusionniste
Thierry Métairie	Imitateur,
Yony Marcot	Chansonnier

Le retour au village, a eu lieu vers 2 heures du matin.

